

الصفحة 1 6	<p style="text-align: center;"><b>الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا</b> <b>الدورة الاستدراكية 2017</b> <b>- عناصر الإجابة -</b></p>	<p style="text-align: center;">+XWΛε+ I WCYΘεΘ +εCεLεθ+ I εOXCε ελεCεO Λ εOCε++X εWεεHεI Λ εOεHεCΛ ελεεHεHε ε εOεWεε εCεθOεI</p> <p style="text-align: center;">المملكة المغربية وزارة التربية الوطنية والتكوين المهني والتعليم العالي والبحث العلمي</p> <p style="text-align: center;"><b>المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه</b></p>
★★★	RR 52	

3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

**CORRIGÉ INDICATIF « Barème sur 120 »**

- 3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie ;
- Les correcteurs sont priés :
  - d'accepter toute réponse logique ;
  - d'éviter la double sanction dans la notation des réponses liées.

DOSSIER N°1		(43,50 Points)	Barème
1	Voir ANNEXE n°1		3 pts
2	a- Caractéristiques du marché mondial des phosphates : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Offre : excédentaire ;</li> <li>• Demande : en baisse (ou : recul des importations des principaux pays consommateurs) ;</li> <li>• Prix : en baisse de près de 30%.</li> </ul>		1 pt 1 pt 1 pt
	b- Sur ce marché, on enregistre une baisse de la demande avec une offre excédentaire, ce qui a entraîné la baisse du prix. Donc, ce marché vérifie bien la loi de l'offre et la demande.		1,5 pt
3	a- 18,25% : au Maroc, en 2016, le déficit de la balance commerciale représente 18,25% de la richesse créée par l'économie.		1,5 pt
	b- Voir ANNEXE n°2		4,5 pts
	c- Effets de la hausse des importations des biens d'équipement sur l'économie marocaine : <ul style="list-style-type: none"> <li>c1- Un effet négatif :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aggravation du déficit commercial ;</li> <li>Ou :</li> <li>- Sortie de devises ;</li> <li>- Dépendance technologique...</li> </ul> </li> <li>c2- Un effet positif :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Augmentation des investissements ;</li> <li>Ou :</li> <li>- Stimulation de la croissance économique ;</li> <li>- Création d'emplois...</li> </ul> </li> </ul>		1,5 pt 1,5 pt
	d- Les exportations marocaines sont en grande partie constituées de produits primaires pour lesquels le Maroc dispose d'avantages comparatifs. Or, les prix de ces produits sur les marchés mondiaux sont instables, ce qui renforce la dépendance de l'économie marocaine aux fluctuations des prix. Ainsi, la baisse des valeurs des ventes des phosphates et dérivés, qui représentent une part importante dans le total des exportations marocaines (20,3% en 2015), suite au recul de leur prix sur le marché mondial, a provoqué une nette décélération de ces exportations aggravant ainsi le déficit commercial et ralentissant par conséquent la croissance économique.		4,5 pts
4	Voir ANNEXE n°3.		6 pts
5	a- Voir ANNEXE n°4.		4,5 pts
	b- Selon le HCP, la croissance économique au Maroc est liée d'une part au secteur agricole et d'autre part à la demande intérieure, ainsi : <ul style="list-style-type: none"> <li>- en 2016, la baisse de la valeur ajoutée du secteur primaire de 9,8% a entraîné le ralentissement de la croissance économique passant de 4,5% en 2015 à 1,1% en 2016 ;</li> <li>- la hausse du taux de variation de la demande intérieure en 2013 (5,2%) par rapport à celui de 2012 (4,5%) a participé à l'accélération de la croissance économique qui est passée de 3% en 2012 à 4,4% en 2013.</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>(Acceptez aussi l'illustration par les données de 2014 ou de 2015)</b></p>		3 pts
	c- La sécheresse conduit à la baisse de la valeur ajoutée agricole, ce qui entraîne la diminution des revenus agricoles distribués, d'où, le ralentissement de la demande intérieure.		3 pts

d-					4,5 pts
	<b>Éléments</b>	<b>Formule (0,75 pt x 2)</b>	<b>Calcul (0,75 pt x 2)</b>	<b>Résultat (0,5 pt x 2)</b>	
d1	a	$\frac{\sum x_i y_i - n \cdot \bar{x} \cdot \bar{y}}{\sum x_i^2 - n \bar{x}^2}$	$\frac{47,79 - (4 \times 3,17 \times 3,62)}{52,11 - 4 \times 3,17^2}$	0,15	
	b	$\bar{y} - a \bar{x}$	$3,62 - 0,15 \times 3,17$	3,14	
	<b>Equation d'ajustement linéaire</b>	$y = 0,15 x + 3,14$ <b>(0,5 pt)</b>			
d2	<b>Taux de croissance économique prévisionnel si la demande intérieure augmente de 8%</b>	<b>Calcul (1 pt)</b>		<b>Résultat (0,5 pt)</b>	1,5 pt
		$y = 0,15 \times 8 + 3,14$		4,34 %	

<b>DOSSIER N°2</b>		<b>(43,50 points)</b>	<b>Barème</b>
6	Voir ANNEXE n°5		3 pts
7	a- Voir ANNEXE n°6		10,5 pts
	b- L'épargne publique prévue en 2017 serait de 7,1 milliards de DH ;		1,5 pt
	c- L'évolution vers une épargne publique positive en 2017 permettrait à l'Etat de : <b>(deux effets suffisent) (0,75 pt x 2)</b> - financer une partie de ses investissements ; - réduire le recours à l'emprunt et donc d'alléger ses charges ; - réduire le déficit budgétaire...		1,5 pt
8	a-1,6% : Au Maroc, les prix à la consommation augmenteraient en moyenne de 1,6% en 2016 par rapport à 2015 ; <b>OU</b> : Au Maroc, le niveau général des prix à la consommation augmenterait en moyenne de 1,6% en 2016 par rapport à 2015.		1,5 pt
	b- En 2016, le taux d'inflation sous-jacente serait plus faible par rapport au taux d'inflation : 0,6% contre 1,6%. Cet écart s'explique par la hausse des prix des produits volatils qui sont exclus de l'inflation sous-jacente.		3 pts
	c- Voir ANNEXE n°7		9 pts
9	a- Voir ANNEXE n°8		4,5 pts
	b- Cette opération de privatisation s'est effectuée sur le marché primaire car il s'agit d'une première mise en vente par l'Etat des actions de MARSAMAROC sur le marché financier.		1,5 pt
10	a- Voir ANNEXE n°9		4,5 pts
	b- Les plans sectoriels de développement en vigueur au Maroc peuvent permettre l'amélioration de la croissance économique et de l'emploi, ce qui se traduirait par la hausse des revenus, l'amélioration du niveau de vie et la réduction de la pauvreté, d'où l'amélioration du niveau de développement humain au Maroc...		3 pts

	<b>DOSSIER N°3 : Modèle de rédaction de synthèse argumentée-Acceptez toute rédaction structurée (30 points)</b>	<b>Barème</b>
11	<p>Au Maroc, le marché du travail souffre de plusieurs handicaps causant un chômage élevé et persistant malgré la mise en œuvre de plusieurs plans sectoriels de développement.</p> <p>Le chômage représente un déséquilibre sur le marché du travail reflétant l'insuffisance de la demande de travail par rapport à l'offre.</p> <p>Pour quelles raisons les plans sectoriels de développement lancés par le Maroc n'ont pas réussi à atténuer ce déséquilibre ?</p> <p>Pour répondre à cette question, nous allons présenter, dans une première partie, les caractéristiques du chômage au Maroc ainsi que ses causes, avant de montrer, dans une deuxième partie, que pour plusieurs facteurs, les plans de développement agricole et industriel dont les objectifs sont ambitieux n'ont pas réussi à alléger ce dysfonctionnement ?</p> <p><b>I- Caractéristiques et causes du chômage au Maroc.</b>  <b>(5 caractéristiques suffisent : 1 pt x 5 = 5 pts) et (4 causes suffisent : 1 pt x 4 = 4 pts)</b></p> <p>Le chômage au Maroc reste élevé, 9,4% en 2016, et largement sélectif et inégal. Certaines catégories sont plus vulnérables face à ce phénomène. En effet, le taux de chômage est particulièrement élevé dans le milieu urbain (13,9% en 2016), chez les femmes (10,9%), les jeunes (22,5% pour ceux âgés entre 15 et 24 ans) et les diplômés (16,9%). Par ailleurs, le chômage au Maroc est pour une grande partie de longue durée ; ainsi, en 2016, 67% des chômeurs sont au chômage depuis un an ou plus. Ce qui traduit le caractère structurel de ce déséquilibre.</p> <p>Le chômage au Maroc est le résultat de la combinaison de plusieurs facteurs dont notamment, l'inadéquation entre les compétences acquises par les jeunes et les besoins des entreprises ; ce qui montre la faiblesse du système d'éducation et de formation marocain, la faiblesse de la croissance économique marocaine ainsi que son faible contenu en emplois, le manque d'activités industrielles à haut contenu en valeur ajoutée et en technologie, c'est-à-dire des activités fortes créatrices d'emplois durables et de qualité, la baisse drastique des créations d'emploi dans le secteur public, principal débouché des lauréats des facultés...</p> <p><b>II- Impacts limités des plans sectoriels sur l'emploi : les facteurs explicatifs.</b>  <b>(5 facteurs explicatifs suffisent : 1,5 pt x 5 = 7,50 pts)</b></p> <p>Le Maroc a lancé plusieurs plans de développement dont notamment le plan Maroc vert (PMV) et le plan national d'accélération industrielle(PNAI). Ces plans visent à moderniser les secteurs traditionnels et à développer des secteurs innovants afin d'assurer une croissance forte, durable et créatrice de richesses et d'emplois.</p> <p>En matière d'emploi, le PMV cible la création de 1 500 000 emplois sur la période 2008/2020, soit une moyenne de 125 000 emplois par an. Le PNAI vise, quant à lui, la création de 500 000 emplois entre 2014 et 2020, soit une moyenne annuelle de 83 300 emplois.</p> <p>Cependant, les résultats ont été insuffisants. En effet, le taux de chômage au Maroc demeure élevé et presque stable tournant autour de 9%.</p> <p>Ce faible impact des plans sectoriels sur le marché de travail s'explique par plusieurs facteurs. Ainsi, l'efficacité du PMV a été limitée du fait de la dépendance du secteur aux aléas climatiques qui sont souvent défavorables. En outre, ce plan semble s'intéresser plus aux grandes exploitations et moins à la petite agriculture pourtant plus créatrice d'emplois....</p> <p>Pour le plan industriel, les résultats limités s'expliquent notamment par, l'insuffisance des moyens de financement, l'orientation des capitaux vers des secteurs moins créateurs d'emploi qualifié comme les services et l'immobilier, la forte concurrence étrangère pour certains secteurs (textile et cuir), le poids de la fiscalité....</p> <p>Par ailleurs, il faut noter que les deux plans n'intègrent pas, dans leur conception, suffisamment la dimension emploi (estimation des besoins par niveau de qualification et par métiers, en formation initiale et continue....), à cela s'ajoute l'inadéquation entre les qualifications des diplômés et les besoins des entreprises en compétences résultant de l'inefficacité du système d'enseignement marocain. Aussi, les effets de la crise économique mondiale ont impacté négativement la performance des deux plans.</p> <p>Malgré leurs objectifs très ambitieux, les plans sectoriels au Maroc semblent loin de résoudre le problème du chômage. Ce constat nécessite une réflexion approfondie pour l'opérationnalisation et la réalisation de synergies entre les différentes stratégies sectorielles de développement, la mise en place de nouvelles mesures de promotion de l'emploi et le développement d'une politique d'emploi globale et cohérente axée sur la refonte profonde du système d'éducation et de formation.</p>	<p>1,5 pt</p> <p>1 pt</p> <p>2 pts</p> <p>2 pts</p> <p>5 pts</p> <p>4 pts</p> <p>2 pts</p> <p>2 pts</p> <p>7,50 pts</p> <p>3 pts</p>

## ANNEXES

### ANNEXE 1 : (0,75 pt x 4)

Propositions	Vrai	Faux
L'atomicité de l'offre caractérise le marché de monopole		X
Le libre-échange permet la réalisation des économies d'échelle	X	
Le PIB est un indicateur de bien être		X
Le besoin de financement de l'économie nécessite le recours à l'épargne étrangère	X	

### ANNEXE 2 :(4,5 pts)

Elément	Formule (0,75 pt x 2)	Calcul (0,5pt x 2)	Résultat (0,25pt x 2)	Lecture (0,75 pt x 2)
<b>Taux de couverture en 2016</b>	$(\text{Exportations}_{\text{biens } 2016} / \text{Importations}_{\text{biens } 2016}) \times 100$	$(222,6 / 407) \times 100$	54,69%	Au Maroc, en 2016, les exportations de biens couvrent 54,69% des importations de biens
<b>Taux de pénétration en 2016</b>	$(\text{Importations}_{\text{biens et services}} / \text{Marché}_{\text{intérieur}}) \times 100$  $= ((\text{Importations}_{\text{biens et services}} / (\text{PIB} + \text{importations}_{\text{biens et services}} - \text{exportations}_{\text{biens et services}})) \times 100$	$((407 + 83,2) / (1\ 010 + 407 + 83,2 - 222,6 - 150)) \times 100$	43,47%	Au Maroc, en 2016, 43,47 % des besoins du marché intérieur en biens et services sont satisfaits par des importations

### ANNEXE 3 : 0,5 pt par ressource et par emploi (0,5 x 12 = 6 pts)

Sociétés non financières		R	Ménages		R
E	R	R	E	R	R
800	7 280		7 280	6 480	
6 480	2 060		3 600	5 600	
3 120	800		1 200		
	260				
10 400	10 400		12 080	12 080	

**ANNEXE 4 : (4,5 pts)**

Elément	Formule (0,75 ptx2)	Calcul (0,75 ptx2)	Résultat (0,25 ptx2)
Revenu national brut disponible (RNBD) en 2015	PIB + RTNE	982 223 + 57 586	1 039 809 millions de DH
Formation brute de capital fixe (FBCF) en 2015	PIB – DCF – ΔS – Solde BS	982 223 – 761 694 – 15 559 + 76 522	281 492 millions de DH
Lisez la donnée en gras soulignée du texte : 1,1% (1 pt)		Au Maroc, la richesse réelle créée par l'économie a augmenté de 1,1% en 2016 par rapport à 2015.	

**ANNEXE 5 : (0,75 x 4)**

Propositions	Théorie libérale	Théorie keynésienne
L'intervention de l'Etat pour réguler l'économie est indispensable		X
L'inflation est toujours et partout d'origine monétaire	X	
Le chômage s'explique par le coût élevé du travail	X	
Le déficit budgétaire peut relancer la croissance économique		X

**ANNEXE 6 : (10,5 pts)**

Elément	Formule (1 pt x 2)	Calcul (0,75 x 2)	Résultat (0,5 x 2)	Lecture (1 pt)
Dépenses de fonctionnement du budget général 2016	Recettes ordinaires - dépenses en intérêts et commissions - solde ordinaire	212,4 – 28,3 + 4,5	188,6 Mds DH	
Indice d'évolution des dépenses d'investissement du budget général prévues en 2017 (base 100 en 2016)	(Dépenses d'investissement PLF 2017 / dépenses d'investissement LF 2016) x 100	(63,6 / 61,4) x 100	103,58	Au Maroc, les dépenses d'investissement du budget général augmenteraient de 3,58% en 2017 par rapport à 2016
Relevez deux actions de politique budgétaire : (1 pt x 2)		<b>Une action par les recettes :</b>	- Exonération de l'IS pour les sociétés industrielles nouvellement créées pour une durée de 5 ans ; <b>Ou :</b> - Exonération du paiement de la TVA pendant 36 mois pour les opérateurs menant de nouveaux projets ;	
		<b>Une action par les dépenses :</b>	L'augmentation des dépenses d'investissement du budget général de 3,58%	
Montrez l'impact positif éventuel de cette action par les recettes sur la croissance économique : (3 pts)		L'exonération de l'IS pour les sociétés industrielles nouvellement créées (ou de la TVA) permet d'encourager la création d'entreprises et d'améliorer leur autofinancement, ce qui stimulerait l'investissement et par conséquent la croissance économique.		

**ANNEXE 7 : (9 pts)**

<b>Une action de politique monétaire :</b> (1 pt)	- Augmentation du taux de la réserve obligatoire de 2% à 4%
<b>Deux facteurs justifiant cette action :</b> (1,5 pt x 2)	- Amélioration de la liquidité bancaire, BAM anticipe même un excédent en 2017 - Tendence baissière des taux d'intérêt
<b>Deux facteurs ne justifiant pas cette action :</b> (1,5 pt x 2)	- Faiblesse du crédit bancaire au secteur non financier - Inflation modérée (acceptez aussi : inflation sous-jacente faible)
<b>Montrez un effet éventuel de cette action sur le taux d'intérêt interbancaire :</b> (2 pts)	La hausse de la réserve obligatoire entraîne la baisse de l'offre de liquidité sur le marché interbancaire ce qui peut tirer le taux d'intérêt interbancaire vers la hausse.

**ANNEXE 8 : 4,5 pts**

<b>Deux facteurs d'amélioration de la performance de la BVC :</b> (0,75 pt x 2)	- Baisse du taux directeur de BAM se traduisant par la baisse des rendements des placements en titres de créance - Introduction en bourse de l'opérateur portuaire MARSA MAROC	
<b>Précisez un avantage de la dynamique de la BVC</b> (1,5 pt x 2)	<b>Pour les entreprises cotées :</b>	- Diversifier les sources de financement - Améliorer la notoriété des entreprises .....
	<b>Pour la croissance économique :</b>	Stimuler la croissance économique (par la mobilisation de l'épargne intérieure et extérieure pour le financement de l'investissement)

**ANNEXE 9 : 4,5 pts**

<b>Deux indicateurs sociaux de sous-développement :</b> (0,75 pt x 2)	- Pauvreté ; - Emplois précaires ; - Niveau d'éducation médiocre ; - Faible durée de scolarisation.
<b>Deux facteurs explicatifs du faible classement du Maroc selon l'IDH :</b> (0,75 pt x 2)	- La faiblesse du revenu par habitant ; - Le faible niveau d'éducation au Maroc où la durée moyenne de scolarisation ne dépasse pas 4,4 années.
<b>Le passage du texte faisant allusion au développement durable :</b> (1,5 pt)	La préservation de ses ressources naturelles sur le long terme.